Nous pourrions publier ici un volume de certificats et de lettres très curieuses ; nous nous contentons de quelques témoignages de personnes dont nous avons été personnellement témoins de la guérison :

Cher Docteur Mackay,

" Vous vous rappelez, sans doute, ce que vous me disiez, il y a bientôt trois ans, quand vous preniez mon mari sous vos soins intelligents. J'émettais des doutes sur l'efficacité de votre spécifique contre la boisson et je puis bien le dire aujourd'hui : au fond, je n'avais pas la foi. " Votre position est atroce, me disiez-vous, vous n'avez rien à y perdre, suppliez votre mari de suivre le traitement et un jour vous le bénirez, ce traitement !.....

" En honnête femme, je reconnais aujourd'hui que vous aviez raison, et ma famille et moi, mon mari tout le premier, nous bénissons le ciel de vous avoir dirigé vers nous, il y a trois ans. Ce foyer qui n'était qu'un enfer, est maintenant paisible et chrétien ; ce mari sans tendresse, ce père sans entrailles qui voyait d'un œil stoïque souffrir sa femme et ses enfants, est maintenant l'exemple du canton, le modèle des époux et le plus tendre des pères.

"La prospérité renait chez nous et comme je suis une bonne ménagère, j'ai fait le calcul de ce que nous avons économisé seulement sur l'article de la boisson. En retranchant vos honoraires, il me reste encore une différence de près de $400 en notre faveur, et je mets les choses au bas mot. C'est-à-dire que depuis que mon mari ne prend plus de boisson, nous sommes riches de ce montant en plus. C'est donc un excellent marché que mon mari a fait avec vous, même au point de vue des affaires. Je ne puis m'expliquer que des personnes adonnées à la boisson et qui savent que vous êtes là pour les guérir hésitent à s'adresser à vous, étant donné surtout votre générosité en affaire et votre dévouement philanthropique.

"Je n'ai pas voulu vous écrire avant d'avoir vu mon mari subir un temps d'épreuve suffisamment long, et aujourd'hui que j'ai foi en sa guérison complète, je me fais un devoir de